

## Messe en l'honneur de Notre dame des étoiles 2003.

Célébrée par l'abbé Lesoir, curé de la paroisse

Que l'on me fête le 02 mars sous le vocable de « NOTRE DAME DES ETOILES », que l'on assiste à la Sainte Messe et que ce jour-là, on récite au moins le chapelet :

Voilà le souhait de Marie en ce 04 octobre 1948.

Si nous sommes rassemblés aujourd'hui pour prier le Seigneur, par Marie, c'est pour répondre à cet appel ; c'est aussi pour rendre grâce : dire merci à Marie pour toutes les grâces obtenues, pour toutes les interventions divines, pour tous les bienfaits accordés et en même temps dire « merci » à Dieu que nous appelons « Père », à son fils Jésus qui est notre frère, à l'Esprit saint, notre guide et notre défenseur.

Notre prière doit venir de loin, de la profondeur de notre être, où personne n'est égal à personne, où les rumeurs du monde n'ont pas accès et où le Dieu d'amour est seul à pouvoir accéder pour combler l'homme de sa présence et de sa paix.

C'est à ce moment-là que nous comprenons que la prière est rencontre, et une rencontre cela fait vivre.

Sur ce chemin de prière, Marie est là pour guider nos pas. Elle a vécu cette aventure intérieure avant nous.

De manière admirable, par deux fois dans son évangile, Saint Luc écrit ces mots qui en disent long sur la prière de Marie : « Elle retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur ». Le cœur est bien ce nœud de l'être où tout se noue ou se dénoue.

C'est dans ce cœur avec son Dieu, avec son fils que Marie a vécu toute sa vie. Il nous est bon de contempler ces moments de joie, ces Magnificat : Magnificat à la visitation, Magnificat à la naissance, Magnificat à Cana, Magnificat au matin de Pâques et au matin de la Pentecôte....

Cette relation ne la dispensera certes pas, au cours de sa vie terrestre, des fatigues de la condition humaine : Marie a vécu pleinement la réalité quotidienne de tant d'humbles familles de son temps : elle a connu la pauvreté, la douleur, la fuite, l'incompréhension.

De nos jours, Marie nous fait encore part de ses peines et de ses angoisses.

En ce 25 janvier 1951, elle montrera son cœur transpercé par un poignard qui personnifie la souffrance qu'elle éprouve de nos jours ; elle insistera sur l'importance de la prière pour tous les chrétiens : « Je vous demande de prier pour les pécheurs, dira-t-elle, pour les adversaires de la foi et pour la paix ».

Peines et angoisses ont été aussi le quotidien de Marie sur le chemin de l'exil, sur le chemin de la mission et surtout au pied de la croix.

C'est là que Marie devient pour toujours la Mère des douleurs, la consolatrice des affligés et notre Mère sous le vocable de « Notre dame des étoiles »

Le Fiat joyeux de l'Annonciation est devenu le Fiat douloureux et angoissé de la croix..

Oui, Marie a vécu avant nous ce mélange paradoxal de béatitudes et de douleurs ; bien mieux, elle a vécu cela en communion avec Jésus qui, en prenant la condition humaine, n'a pas été épargnée par cette double réalité.

Entendons-nous son cri sur la croix ?

Entendons-nous, lorsque Marie vient nous dire sa tristesse de voir que le monde ne cherche que son bonheur et pas celui du prochain ?

Ce cri , pourtant, n'est pas celui du désespoir ; il est « la prière d'un fils qui offre sa vie à son Père dans l'amour pour le salut ; il est celui d'une mère pour ses enfants qui vient nous rappeler que nous avons un Dieu à aimer, un prochain à servir et un ciel à gagner !

A l'occasion du début de sa 25<sup>e</sup> année de pontificat, le pape Jean-Paul II ,dans sa lettre apostolique « Rosarium Virginis Mariae » nous redit le sens et l'importance de la prière et du Rosaire en particulier.

Le Saint Père nous dit : « il s'agit de contempler la personne et la vie de Jésus-Christ avec le regard et le cœur de Marie ; étant donné qu'elle est celle qui a le mieux contemplé la personne de Jésus, Marie peut nous aider à contempler nous-mêmes le visage du Christ.

Il y analyse également les différentes composantes du rosaire, en y ajoutant toutefois une grande nouveauté, à savoir « 5 nouveaux mystères de la vie publique de Jésus »

qu'il appelle les « **mystères lumineux** ».Ce sont les mystères du **Baptême de Jésus**, des **Noces de Cana**, de **l'annonce du Royaume de Dieu**, de **la transfiguration** et de **l'Institution de l'Eucharistie**.

Plus loin dans sa lettre le pape dira: « Le chapelet converge vers le Crucifié » ; par lui nous est rappelé le lien de communion et de fraternité qui nous unit tous dans le Christ..

Je recommande volontiers à l'efficacité de cette prière, la cause de la paix dans le monde ; les difficultés que la perspective mondiale fait apparaître en ce début de nouveau millénaire nous conduisent à penser, que seule une intervention d'en haut capable d'orienter les cœurs de ceux qui vivent des situations conflictuelles et de ceux qui régissent le sort des nations, peut faire espérer un avenir moins sombre.

Le pape termine sa lettre en disant : « Je me tourne vers vous, frères et sœurs de toute condition, vers vous familles chrétiennes, vers vous malades et personnes âgées, vers vous les jeunes : *reprenez avec confiance le chapelet entre vos mains*, le redécouvrant à la lumière de l'écriture, en harmonie avec la liturgie, dans le cadre de votre vie quotidienne ; que mon appel ne reste pas lettre morte.

Proclamant cette 25<sup>e</sup> année de son pontificat comme « **année du Rosaire** » depuis octobre 2002 jusqu'en octobre 2003 , mettons-nous à l'école de Marie pour lire le Christ et avec elle sachons dire :

Seigneur, ayez pitié de moi qui suis un pauvre pécheur !

Seigneur, donnez-moi toujours l'absolution !

Seigneur, faites que je meurs en état de grâce !

Seigneur, préservez-moi du péché mortel !

Seigneur, je vous offre ma journée !